HAL
open science

Armagnague-Roucher Maïtena, Une jeunesse turque en France et en Allemagne

Isabelle Rigoni

To cite this version:

Isabelle Rigoni. Armagnague-Roucher Maïtena, Une jeunesse turque en France et en Allemagne. Revue Européenne des Migrations Internationales, 2016, 32 (2), pp.170-173. 10.4000/remi.7850 . halshs-01675978

HAL Id: halshs-01675978

https://shs.hal.science/halshs-01675978

Submitted on 15 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue européenne des migrations internationales

vol. 32 - n°2 | 2016
Former des élites : mobilités des étudiants d'Afrique au nord du Sahara dans les pays de l'ex-bloc socialiste
Notes de lecture

Armagnague-Roucher Maïtena, *Une jeunesse turque en France et en Allemagne*

Isabelle Rigoni

p. 170-173

Référence(s) :
Armagnague-Roucher Maïtena (2016)*Une jeunesse turque en France et en Allemagne*. – Lormont : Le Bord de l'eau, 2016. – 269 p., ISBN : 978-2-35687-433-7

Texte intégral

1 L'ouvrage de Maïtena Armagnague-Roucher est issu d'une thèse de sociologie sur les jeunesses d'ascendance turque vivant en France et en Allemagne et, plus précisément, à Bordeaux et à Hambourg. Le pari de comparer une immigration minoritaire en France à une immigration

bien plus nombreuse et plus ancienne en Allemagne était osé, mais l'auteure a brillamment réussi l'exercice en multipliant les jeux d'échelle et de comparaison entre le local, le national et le transnational. Cette fine compréhension témoigne également d'une grande sensibilité et capacité d'écoute se donnant à voir dans les nombreux extraits d'entretiens qui lui ont permis de recueillir des récits d'expériences parfois très intimes.

2 Le premier chapitre présente le cadre national, institutionnel et migratoire dans lequel s'inscrivent les jeunesses turques dans les deux pays d'immigration. Il s'ouvre sur un bref rappel du débat politique lié à la question récurrente de l'intégration des migrants en provenance de Turquie et de leurs enfants, où l'on constate que les fantasmes politiques et médiatiques croisent parfois, des deux côtés du Rhin, une certaine rhétorique sur l'« exception turque » portée par des démographes quelque peu oublieux des conjonctures historiques, économiques et sociologiques. Surtout, la fausse évidence de deux systèmes politiques d'intégration différents est battue en brèche : l'auteure montre que si les conceptions française et allemande de la citoyenneté sont différentes, ces modèles ne sont pas pour autant opposés, rappelant en cela l'ouvrage coordonné par Bertossi (2007) sur les politiques de citoyenneté en France et en Grande-Bretagne.

3 Les deux chapitres suivants concernent la participation communautaire, entendue comme une autonomie vis-à-vis de la société majoritaire, le désir de rester entre soi. En France, Maïtena Armagnague montre que celle-ci touche plutôt les domaines socio-économique, socio-culturel et scolaire. À Bordeaux, l'entrepreneuriat turc, principalement dans le secteur du bâtiment, constitue un apprentissage de la vie pour les jeunes qui sont employés dans les entreprises familiales avant de créer la leur propre. Loin de dénoncer ces liens communautaires, la sociologue souligne que ces expériences représentent un mode à part entière de socialisation et, de fait, permettent aux jeunes de s'insérer économiquement et par l'emploi. Sans compter que cette intégration communautaire peut être une réponse à une conjoncture économique parfois difficile, ainsi qu'au racisme au travail – bien que l'auteure ne s'attarde pas sur ce dernier point. Du point de vue des relations amicales et amoureuses, les jeunes interrogés disent privilégier les relations entre Turcs musulmans dès lors que les enjeux sont sérieux, comme celui du mariage, ou récurrents, comme les types de sociabilité en banlieue. En centre-ville, comme en périphérie urbaine, il est peu question de fréquenter durablement les « Français » ni même les « Arabes ». Pour les jeunes hommes, la communauté ethnique fonctionnerait ainsi comme un contrôle juvénile, un antidote de la « galère » et des dérives des jeunes dans les périphéries urbaines. Du côté des filles, les rôles sociaux sont, sans surprise, davantage tournés vers la sphère familiale et domestique. Toutefois, au-delà de discours juvéniles assez convenus, l'auteure sait déceler des indices d'un accommodement de la part de

ces jeunes, des ajustements entre ces pratiques de sociabilité et la conformité à l'ordre moral communautaire. Enfin, l'école, à travers une inscription majoritaire dans les filières professionnelles, permet de maîtriser un secteur d'expertise et un métier, souvent en lien avec l'activité familiale. Plutôt que facteur d'ascension sociale, l'école sert à ces jeunes d'outil à une modalité de participation sociale passant par la communauté, comme cela a été souligné avec l'emploi.

4 La force du troisième chapitre réside dans sa volonté de mesurer l'effectivité de l'a priori selon lequel les figures d'intégration par la communauté semblent favorisées en Allemagne du fait de la tradition sociologique qui envisage la communauté comme un espace social structurant (voir *Gemeinschaft* de Tönnies, 2010 [1887]). Maïtena Armagnague propose des indicateurs qualitatifs de mesure à travers les expériences sociales des jeunes originaires de Hambourg. En Allemagne, les populations turques sont parfois désignées – tant par la société que par une partie d'entre elles – comme entité homogène unifiée, niant de ce fait l'importante diversité culturelle, religieuse, linguistique et politique, accréditant même la thèse de la constitution d'une société parallèle (*Parallelgesellschaft*). Cette représentation est mise à mal par la sociologue qui montre que les solidarités ethniques peuvent s'éroder à mesure de l'installation durable des Turcs en Allemagne ; celle-ci produisant un processus d'acculturation : la pratique de la langue turque s'affaiblit, les modes de consommation, d'épargne et d'insertion professionnelle s'éloignent de ceux des aînés, les jeunes tendent à adopter les comportements et les aspirations économiques des Allemands de la classe moyenne. Si les restitutions d'entretiens montrent que la figure d'intégration communautaire est ambivalente, oscillant entre l'entre-soi et l'expérience d'acculturation, l'analyse globale des indicateurs qualitatifs d'intégration montre que la construction de la « minorité majoritaire » des Turcs en Allemagne est bien différente de celle de la « minorité minoritaire » en France.

5 Le chapitre suivant s'attarde fort opportunément sur cette condition minoritaire dont les différentes expressions, ethnicisées ou religieuses, interrogent les principes démocratiques des sociétés française et allemande. Partant de l'hypothèse que la promesse, individualiste et égalisatrice, fondatrice de ces deux sociétés ne se concrétise pas pour la jeunesse originaire de Turquie, l'auteure avance que l'impasse de cette situation crée un univers de revendications liées à l'espace urbain, à l'accès au système scolaire et à l'emploi, à la sexualité. En dépit de politiques migratoires et d'accueil différentes dans les deux pays, ainsi que d'une acception différenciée du fait minoritaire et/ou communautaire, Maïtena Armagnague peint un sombre tableau où les minorisés seraient « passés d'une culture de la résistance à une culture oppositionnelle » comme conséquence des injustices et des inégalités sociales vécues ou perçues par ces populations juvéniles des deux côtés du Rhin.

6 Toutefois, le chapitre cinq vient tout à la fois approfondir et nuancer

ce constat en précisant que l'expérience minoritaire fait écho à des contextes urbains, interethniques et institutionnels distincts qui lui donnent une forme différente dans ses modes d'expression : plus démonstratives et contestataires en France, plus citoyennes en Allemagne. Il en ressort selon l'auteure deux formes de conditions minoritaires : communauté « marginale » en France où la société est vue comme « discriminante », et communauté « nationale » en Allemagne où elle est considérée comme « racialisée ». Marginale en France parce que construite à partir de l'amertume d'être cantonnés aux marges de la société majoritaire. En ce sens, la jeunesse d'ascendance turque se rapprocherait de la catégorie des « jeunes de banlieue » et se réapproprierait une rhétorique victimaire attachée à la domination coloniale et postcoloniale. Outre-Rhin, les rapports aux institutions majoritaires seraient moins tendus, alors que les enclaves urbaines produisent pourtant davatange de situations objectives de marginalité. Même si l'Allemagne a longtemps refusé de s'accepter comme pays d'immigration, sa plus grande ouverture à la multiculturalité (*Multikulti*) et son refus de l'assimilationnisme offriraient aux jeunes de développer des tentatives expérimentales de lutte contre la marginalisation, sans pour autant leur donner le sentiment d'être membres d'une « communauté de citoyens ». Et l'auteure de conclure qu'« il y a donc corrélation entre les philosophies des "modèles" et leurs principes subjectifs expérientiels d'exclusion ».

7 L'ouvrage montre également que tous les parcours ne sont bien sûr pas linéaires ni ne s'apparentent au schéma minoritaire et que des mobilités sociales individuelles ascendantes passent par la mise à distance de la communauté et de la marginalité urbaine. Souvent valorisées par les institutions dominantes en raison de l'assimilation culturelle et de l'intégration économique dont elle est le reflet, parfois dénoncées par les sciences sociales lorsque ces « figures de la réussite » sont médiatisées sans que l'on s'interroge a contrario sur les processus d'exclusion/inclusion (Rigouste, 2007), ces mobilités ascendantes entrent en conformité avec les normes sociales, économiques et symboliques des classes moyennes comme le montre l'avant-dernier chapitre. Loin de céder aux clichés de la réussite, Maïtena Armagnague sait montrer les paradoxes d'expériences qui n'en sont parfois pas moins douloureuses. Car ces parcours de réussite scolaire, sociale et/ou économique peuvent s'opérer au prix d'un éloignement des espaces ethniques de socialisation, voire de leur famille, ce qui n'est pas sans provoquer des « déchirures ».

8 Enfin, le dernier chapitre confronte les modèles nationaux d'intégration à la structuration en communauté transnationale des jeunes d'ascendance turque. L'auteure y décrit des phénomènes originaux et assez inattendus, en particulier celui d'une intégration par la communauté dans le cas français et d'un délitement progressif de la communauté en Allemagne. En dépit de dynamiques communes entre les deux pays, eu égard notamment aux processus de relégation

sociale, le traitement des inégalités sociales diverge, ce qui conduit l'auteure à poser plus largement en guise d'ouverture la question du devenir des jeunesses de France et d'Allemagne, au-delà du strict cas des jeunes d'ascendance turque ou même immigrée.

9 L'ouvrage de Maïtena Armagnague constitue un apport considérable à la compréhension des sociétés migratoires contemporaines, bien au-delà du strict cas des jeunesses d'ascendance turque. Si l'on peut regretter le peu de cas porté à la diversité des composantes ethniques, linguistiques et religieuses de cette population, l'une des principales forces de ce livre est de construire un problème sociologique qui, finalement, parle autant des minoritaires que des majoritaires et apporte de précieuses clés de compréhension sur le fonctionnement des sociétés contemporaines.

Bibliographie

Références bibliographiques

Bertossi Christophe (Ed.) (2007) *European Anti-Discrimination and the Politics of Citizenship. Britain and France*, New York, Palgrave Macmillan, 246 p.

Rigouste Mathieu (2007) La construction médiatique du corps intégré. Promouvoir pour bannir dans la cité postcoloniale, in Isabelle Rigoni Éd., *Qui a peur de la télévision en couleurs ? La diversité culturelle dans les médias*, Montreuil, Aux Lieux d'Être, pp. 109-129.

Tönnies Ferdinand (2010 [1887]) *Communauté et société*, Paris, PUF, 336 p.

Pour citer cet article

Référence électronique
Isabelle Rigoni, « Armagnague-Roucher Maïtena, *Une jeunesse turque en France et en Allemagne* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 32 - n°2 | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 15 janvier 2018. URL : http://journals.openedition.org/remi/7850

Auteur

Isabelle Rigoni
Chercheure, Centre Émile Durkheim (UMR-CNRS, Bordeaux) et maître de conférences en sociologie, INS HEA Suresnes

Articles du même auteur

Longo Teresa Mariano et Roche Thierry, *L'enfance à l'école des autres. Un regard* [Texte intégral]
Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 33 - n°1 | 2017

Mattelart Tristan, *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen* [Texte intégral]

Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°3 et 4 | 2016

Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique [Texte intégral]
Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - n°1 | 2010

Droits d'auteur

© Université de Poitiers

Affiliations/partenaires

OpenEdition

- OpenEdition Books
  - OpenEdition BooksLivres en sciences humaines et sociales
  - Livres
  - Éditeurs
  - En savoir plus
- OpenEdition Journals
  - OpenEdition JournalsRevues en sciences humaines et sociales
  - Les revues
  - En savoir plus
- Calenda
  - CalendaAnnonces scientifiques
  - Accéder aux annonces
  - En savoir plus
- Hypothèses
  - HypothèsesCarnets de recherche
  - Catalogue des carnets

- Lettre & alertes

- LettreS'abonner à la Lettre d'OpenEdition
- Alertes & abonnementsAccéder au service
- OpenEdition Freemium

dans la revue

dans OpenEdition

Rechercher

- Informations
  - Titre :
    Revue européenne des migrations internationales
    En bref :

    Revue pluridisciplinaire publiant des travaux de recherche empiriques et théoriques traitant des migrations internationales
  - Editeur :
    Université de Poitiers
    Support :
    Papier et électronique
    E ISSN :
    1777-5418
    ISSN imprimé :
    0765-0752
  - Accès :
    Barrière mobile avec accès commercial via Cairn
  - Voir la notice dans le catalogue OpenEdition
- DOI / Références
  - Citer cette référence
-
- Du même auteur
  - Articles du même auteur dans la revue
    - Isabelle Rigoni
      - Longo Teresa Mariano et Roche Thierry, *L'enfance à l'école des autres. Un regard* [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 33 - n°1 | 2017
      - Mattelart Tristan, *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen* [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°3 et 4 | 2016
      - Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - n°1 | 2010
- Twitter

- Facebook
- Google +